

LA LÉGENDE DU TOUR DE FRANCE

A l'occasion de la 100^e édition de la Grande Boucle



à l'image de la vie

2



**LA LÉGENDE
DU TOUR DE FRANCE**

A l'occasion de la 100^e édition de la Grande Boucle

**“ Au cœur
d’une
fascinante
épopée
française ”**

La Légende du Tour de France offre une nouvelle vision des cent éditions de l’un des événements sportifs les plus populaires du monde (jusqu’à 17 millions de spectateurs au bord des routes chaque année). Le Tour a traversé un siècle avec ses hauts et ses bas, ses triomphes et ses scandales, évoluant continuellement avec son temps. Sa plus grande force reste l’incroyable popularité de ses champions, figures si proches du public et pourtant inaccessibles. Le film s’attache à la dimension humaine du Tour et relate son histoire à travers ses héros les plus emblématiques, symboles de leur époque et hérauts de leur génération : Coppi, Bobet, Anquetil, Poulidor, Merckx, Hinault, Indurain, Armstrong...

Une saga sportive palpitante, entièrement en couleurs !



Tour de France 1949 - 17^e étape (Cannes - Briançon)
Au sommet de l'Izoard, Fausto Coppi devance Gino Bartali.

NOTE D'INTENTION DE JEAN-CHRISTOPHE ROSÉ ET BENOÎT HEIMERMANN

Dans la lignée des *Rois du ring* et de *L'Odyssée du coureur de fond*, nous avons voulu raconter une nouvelle saga sportive, celle du Tour de France. Mais, pour éviter tout effet de catalogue et donner une dimension humaine à cet événement annuel, nous avons incarné son histoire à travers un certain nombre de coureurs.

En effet, les origines populaires des champions du vélo leur confèrent une proximité et une légitimité sans pareilles auprès des spectateurs qui applaudissent sur le pas de leur porte des héros proches et inaccessibles à la fois. Cette parenté avec le commun des mortels ainsi que leur aura sportive offrent aux héros du Tour – à l'instar de tous les grands champions – un destin qui les dépasse. Leur trajectoire devient allégorie et, tel un grand miroir braqué sur l'Hexagone, le récit de leur geste sportive nous donne à voir la réalité et les rêves d'une époque.

Plus que l'Histoire avec un grand H, leurs exploits faits de misère et de gloire permettent de raconter l'air du temps et les mentalités du moment, tandis que toutes ces prouesses mises bout à bout, comme autant d'étapes, composent à leur tour un

grand Tour – celui de notre pays plus d'un siècle durant. Dans ces deux films de 52 minutes, nous n'avons pas pu parler de toutes les grandes figures qui ont marqué le Tour de France depuis ses origines. De même, tous les grands moments du Tour n'ont-ils pas toujours été filmés.

Nous ne nous sommes pas arrêtés non plus à la seule qualité événementielle des archives. Car souvent, au-delà de l'action même dont elles rendent compte, c'est souvent ce qu'elles nous disent « en plus », mais de façon moins visible, qui fait leur intérêt. Voir Untel gravir en tête le sommet d'un col peut être beau en soi. Observer son coup de pédale ou bien encore voir autre chose dans l'image pourra à son tour magnifier cette beauté, ou la contredire, et nous plonger dans un doute révélateur d'autres enjeux et réalités.

Loin de nous, cependant, l'idée de nous complaire dans un décryptage cérébral. Plutôt l'envie de simplement regarder et laisser parler les images à leur manière, pour tenter d'éclairer l'histoire de notre pays à la lumière des 99 Tours passés. Aussi vrai que si le Tour, c'est la France, la France, c'est aussi et d'abord les hommes et les héros qui toujours la feront.

JEAN-CHRISTOPHE ROSÉ

Jean-Christophe Rosé a réalisé de nombreux documentaires sur le sport. Il s'est intéressé à la boxe avec *Marcel Cerdan, une légende française*, *Les Rois du ring* et *Sugar Ray Robinson, une légende d'Amérique*, mais également à la course à pied avec *L'Odyssée du coureur de fond* (Prix

du documentaire historique au festival de Pessac en 1998). Le football est un de ses sujets de prédilection. Il a signé *Onze Footballeurs en or* (primé au festival de Vérone en 1998), *Pelé, Garrincha, dieux du Brésil* et *Maradona, un gamin en or*. Pour ce dernier film, il collaborait déjà avec Benoît Heimermann.

La Légende du Tour de France est son troisième documentaire sur le cyclisme, après *Fausto Coppi, une histoire d'Italie*, primé au festival de Palerme en 1996 et au festival de Banff en 1997, et *L'Équipée belle*, primé au festival de Milan et de San Francisco en 2002.

BENOÎT HEIMERMANN

Passionné de sport et de cinéma, Benoît Heimermann est grand reporter à *L'Équipe Magazine* et auteur de documentaires. *La Légende du Tour de France* est sa troisième collaboration avec Jean-Christophe Rosé, après *Histoire du sport à la télévision* et *Maradona, un gamin en or*. Benoît Heimermann est également l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, pour lesquels il a obtenu plusieurs prix.

“Quand le Tour de France passe, la France est sur le pas de la porte”

Tristan Bernard



Entretien avec Jean-Christophe Rosé,
coauteur et réalisateur

Qu'est-ce qui vous a donné envie de raconter l'épopée du Tour de France ?

Jean-Christophe Rosé : Nous trouvions, avec Benoît Heimermann, mon complice, que le 100^e Tour était le moment ou jamais de raconter l'histoire de la Grande Boucle dans sa globalité. Et, à travers cela, de parler aussi de la France, puisque c'est une institution tellement française. Nous avons donc écrit ensemble le projet de départ, de façon un peu théorique. Puis j'ai visionné les archives pendant quatre, cinq mois, avant de devoir faire des choix drastiques et difficiles. Benoît passait de temps en temps au montage, car le projet a évolué. Enfin, nous avons écrit le texte à quatre mains.

Il y a déjà beaucoup de documentaires sur le Tour de France. En quoi ce film est-il différent ?

J.-C. R. : Ceux qui ont déjà été réalisés le sont généralement par des services des sports plus intéressés par le côté sportif que par le décryptage des images et l'analyse sociologique et historique. Comme à chaque fois que l'on fait un film d'archives, c'est le point de vue qui diffère. En effet aujourd'hui et, contrairement à ce que certains réalisateurs voudraient faire croire, les images inédites sont rares, même s'il est vrai que certaines sont nettement moins connues que d'autres. En revanche, ce qui reste toujours vrai, c'est la façon dont on les regarde et on les déchiffre.

Pourquoi avoir choisi André Dussollier pour raconter cette histoire ?

J.-C. R. : J'ai d'abord voulu quelqu'un qui aime le vélo, parce que ça me semble important. J'ai un rapport assez « impressionniste » aux voix, et je trouve que quand André Dussollier dit un texte, on a envie d'écouter ce qu'il raconte. Il nous prend par la main et nous entraîne.

Le Tour, c'est aussi des souvenirs d'enfance...

J.-C. R. : Je m'intéresse aux grands héros, car ainsi je retrouve les figures mythiques de mon enfance. Puis, en prenant du recul, avec l'âge, elles permettent de comprendre ce qu'il se passait au même moment et de rendre compte des mentalités de l'époque. J'aurais beaucoup plus de mal à faire un film sur l'équipe de France 98, car il me manque la dimension « souvenir ». Il me faut, à la fois, le rapport sentimental et l'intérêt historique.

Quel avenir espérez-vous pour le Tour ?

J.-C. R. : Le message du film est clair. Toutes les révélations, les « catastrophes » s'effaceront tout naturellement dès qu'il y aura un nouveau champion. C'est ce qui sortira le Tour d'un certain marasme. Même si on dit que maintenant il est plus important que les coureurs, ce sont eux qui font le Tour, et la légende.



HENRI PÉLISSIER
Surnom « La Ficelle »
Vainqueur du Tour (1923)



ANDRÉ LEDUCQ
Surnom
« Dédé Gueule d'Amour »
Double vainqueur du Tour
(1930, 1932)



GINO BARTALI
Surnom « Gino le Pieux »
Double vainqueur du Tour
(1938, 1948)



FAUSTO COPPI
Surnom
« Le Campionissimo »
Double vainqueur du Tour
(1949, 1952)



LOUISON BOBET
Surnom
« Le Boulanger de Saint-Méen »
Triple vainqueur du Tour
(1953, 1954, 1955)

La Belle Epoque Progrès et héroïsme

Même si les caméras sont absentes lorsque ces « semeurs d'énergie » escaladent les montagnes, les coureurs filmés en plaine n'en deviennent pas moins les premiers arpenteurs du territoire national. Non contents de circonscrire la France, les coureurs souriant aux caméras jouent aussi les messagers voyageurs et les agents promoteurs avant de regagner la capitale et la piste du parc de Princes...

Années 1920 Les Années folles, opulence et pauvreté

Après le carnage de la Grande Guerre, la France traverse les Années folles, et Paris s'encanaille au son du jazz et du fox-trot. Mais, à l'inverse des stars bondissantes et charmantes du moment, les champions cyclistes suscitent au mieux de la compassion, au pire de l'apitoiement. Les galériens de la route parcourent en priorité les chemins chaotiques de la France profonde. Pour incarner le rôle de leader, l'organisateur du Tour, **Henri Desgrange**, a lancé l'idée du maillot jaune. En 1923, **Henri**,

l'aîné des frères Pélissier, est le premier Français à gagner le Tour après guerre. Mais, dès l'année suivante, **les Pélissier** entrent en résistance. Le journaliste **Albert Londres** est un porte-parole tout trouvé pour ces bagnards du vélo qui, déjà, affirment marcher au « chloroforme » et à la « dynamite ». Malgré le scandale, le Tour saura très vite transformer la souffrance des hommes en exemple de grandeur et d'héroïsme.

Années 1930 Gloire et nationalisme

Pour contrer les combines des marques, **Henri Desgrange** impose en 1930 la présence d'**équipes nationales** au sein du peloton. **Antonin Magne** gagne en 1931 et 1934 ; **André Leducq** l'emporte en 1930 et 1932 et **Georges Speicher** est sacré en 1933. Jamais le Tour ne fut si heureux. Les étrangers sont aussi de la fête dans cette atmosphère d'un patriotisme de bon aloi. Avec le Front populaire, les congés payés (1936) rapprochent les Français du Tour, vacanciers et

champions étant pressés de célébrer ensemble la grande fête de juillet. Aucun parti n'entend être absent. L'Humanité s'immisce dans le paysage avec son champion fétiche, un jeune homme de 20 ans : **René Vietto**, ouvertement sympathisant et modèle d'altruïsme. Mais la fin des années 1930 fait émerger un nationalisme de tout autre ampleur. En 1938, l'Italien **Gino Bartali** écrase le Tour de sa supériorité. Et, à travers lui, c'est d'abord l'Italie de Mussolini qui gagne.

| 1903 1^{er} juillet : départ du premier Tour de France | 1910 Le Tour franchit les Pyrénées (cols du Tourmalet et d'Aubisque) | 1911 Le Tour à l'assaut des Grandes Alpes | 1919 Création du maillot jaune | 1930 Création des équipes nationales et de la caravane publicitaire





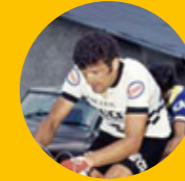
JACQUES ANQUETIL
Surnom
« Maître Jacques »
Quintuple vainqueur du Tour
(1957, 1961, 1962, 1963, 1964)



RAYMOND POULIDOR
Surnom « Poupou »
L'éternel second détient le
record de podiums avec
8 places dans les trois premiers



EDDY MERCKX
Surnom « Le Cannibale »
Quintuple vainqueur du Tour
(1969, 1970, 1971, 1972, 1974)



BERNARD THÉVENET
Surnom « Nanard »
Double vainqueur du Tour
(1975, 1977)

Années 1940 Mort et résurrection

En 1947, le Tour tente de reconstruire sa légende. Le résistant Émilien **Amaury**, patron du Parisien libéré, et Jacques **Goddet**, patron de L'Équipe, s'unissent pour redonner vie au Tour. C'est alors la « gueule cassée » Jean Robic qui domine l'épreuve. Pourtant, deux autres pays aux destins antinomiques devançant la France sur les routes du Tour. Symboles du redressement fulgurant de l'Italie, les « **campionissimi** » **Gino Bartali** et **Fausto Coppi** écrasent les Tours de 1948 et de 1949. La Suisse, quant à elle, a bien nourri ses deux cracks : **Ferdi Kübler** et, surtout, son « pédaleur de charme », **Hugo Koblet**. L'un et l'autre survolent respectivement les Tours de 1950 et de 1951.

Années 1950 Vers la prospérité

Même s'il ne tient pas encore la distance, le Français **Louis Bobet** tente d'accompagner ces géants dans leurs exploits. Fragile et courageux, élégant et ambitieux, **Bobet** devient peu à peu « **Louison** », tandis qu'en 1953 sa sixième tentative sur le Tour est la bonne. Il fait désormais la course en tête, insufflant à la nation tout entière le courage et la volonté de se relever. En 1957, **Bobet** passe le relais à un jeune homme de 23 ans, Jacques **Anquetil**, qui remporte la Grande Boucle dès sa première participation.

Années 1960 Vers la modernité

La « nouvelle vague » est partout. Ce sont Louis Malle (1962) et Claude Lelouch (1965) qui filment le Tour de France. Les équipes nationales ont vécu. Le patriotisme est désormais ringard, place au consumérisme et aux sponsors. Un clivage se crée entre, d'un côté, le populaire **Raymond Poulidor**, l'humble paysan, fils de métayer, et « **Maître Jacques** », qui incarne une certaine idée de l'indépendance et de la frivolité. **Barthes** a raison : le Tour est en passe de devenir un mythe et n'a d'autre alternative que de sacrifier ses enfants. Le 13 juillet 1967, **Tom Simpson** s'écroule, mort, sur les pentes du mont Ventoux. Fin du rêve. En 1969, c'est une autre fusée qui vient écraser le Tour : « le Monarque » Eddy Merckx, génie du cyclisme.

| 1939 Pas de coureurs italiens et allemands au départ | 1947 Renaissance du Tour après sept ans d'interruption | 1953 Tour et création du maillot vert | 1967 Mort de l'Anglais Tom Simpson sur les pentes du mont Ventoux

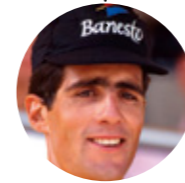




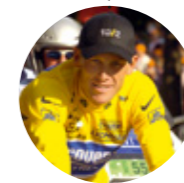
BERNARD HINAULT
Surnom « Le Blaireau »
Quintuple vainqueur du Tour
(1978, 1979, 1981, 1982, 1985)



GREG LEMOND
Surnom « L'Américain »
Triple vainqueur du Tour
(1986, 1989, 1990)



MIGUEL INDURAIN
Surnom « L'Extraterrestre »
Quintuple vainqueur du Tour
(1991, 1992, 1993, 1994, 1995)



LANCE ARMSTRONG
Surnom « Le Boss »
Septuple vainqueur
du Tour déchu
(1999, 2000, 2001, 2002,
2003, 2004, 2005)

Années 1970 Un monde à deux vitesses

La mise en orbite du phénomène Merckx ouvre un règne. « Il faut démerckiser le Tour », proclame une banderole en 1975. Et un spectateur du Puy-de-Dôme de passer à l'acte, la même année, en assenant un coup de poing funeste à l'idole en passe de barrer une nouvelle fois la route à « **Poupou** ». Ce nouvel échec de Poulidor sonne la fin d'un certain cyclisme, flamboyant et artisanal à la fois. Le Tour et son tracé évoluent aussi. L'Hexagone n'est plus seulement une figure à six côtés. La course dépasse les frontières et impose des villes-étapes au gré de critères plus marchands que sportifs. Et si les spectateurs sont encore fidèles au poste, c'est d'abord à celui de télévision, qui commence à imposer sa vision sublimée. Les nouveaux champions, à l'image de la société qui les entoure, sont pragmatiques et rationnels. **Bernard Hinault** est de ceux-là et se rebelle dès son premier Tour de France, en 1978. Halte aux cadences infernales, aux transferts, aux départs décalés : avec dix ans de retard, le Tour sonne son Mai-68 ! À Valence-d'Agen, le peloton met pied à terre. Dorénavant, il faudra aussi compter avec les coureurs.

Années 1980 L'argent roi

La nouvelle France des années 1980 joue la gagne. En 1984, **Bernard Tapie** décide d'investir dans le cyclisme. Son équipe, La Vie Claire, récupère **Bernard Hinault**, quadruple vainqueur du Tour, déjà bien usé. Il engage aussi le jeune Américain **Greg LeMond**, qui jusqu'alors a fait sa carrière dans l'ombre de **Bernard Hinault**. En 1985, **Tapie** appuie **Hinault**, qui vise une 5^e victoire pour entrer au panthéon du Tour à côté d'**Anquetil** et de **Merckx**. Le 21 juillet 1985, c'est chose faite. L'année 1986, ce sera le Tour de **Greg LeMond** et de l'Amérique... Les organisateurs, Jacques Goddet et Félix Lévitan, savent l'intérêt qu'offre le Nouveau Monde pour étendre plus encore la visibilité et la puissance commerciale de leur épreuve.

1990-2000 La France mutante

Miguel Indurain va dominer la Grande Boucle entre 1991 et 1995, spéculant sur les seules étapes contre la montre. Il remporte ainsi cinq Tours de France sans enlever la moindre étape en ligne. Comment rêver rendement plus parfait ? Mais, rapidement, le Tour prend une tout autre tournure. Les champions sont prêts à tout pour remporter l'épreuve, et l'affaire Festina vient éclabousser la Grande Boucle de 1998. Cette année-là, **Richard Virenque** devient Ange et Démon. En 1999, le revenant **Lance Armstrong** inscrit son nom au palmarès. Il double et triple la mise en 2000 et 2001. On

commence par souscrire au miracle. Pourtant, en France déjà, son image se trouble. Sa pédalée frénétique dès que la route s'élève surprend, et son arrogance irrite. D'autant que l'Américain dominateur va encore écraser le Tour quatre éditions durant... 7 victoires au total, record absolu. Quelques années plus tard, il sera déchu de tous ses titres. Le Tour doute chaque jour davantage. Comme tous les grands champions, **Lance Armstrong** demeure un révélateur de la société qu'il traverse. Il incarne un univers où médecine et science transforment la réalité à l'aube du III^e millénaire.

| 1975 Première arrivée sur les Champs-Élysées et création du maillot à pois | 1995 Mort de Fabio Casartelli lors d'une chute dans le col du Portet-d'Aspet | 1998 L'affaire Festina éclabousse le Tour | 2003 Le Tour fête son centenaire | 2013 Départ de la centième édition



FRANCE TÉLÉVISIONS

ET LE TOUR

Plus grand événement sportif gratuit, le Tour de France fait partie du patrimoine français et de France Télévisions. La télévision est présente sur la route du Tour depuis la fin des années 1940 et, depuis, n'a cessé d'innover. Le premier reportage en direct d'un sommet alpin se limita à un plan fixe. Il fallut attendre les années 1960 pour assister à des reportages en direct faisant pénétrer le téléspectateur au cœur de la course. Grâce aux caméras embarquées sur des motos et des hélicoptères, le dispositif mis en place par France Télévisions permet aujourd'hui de ne rien manquer.

Le Tour de France sera en direct sur France Télévisions du 29 juin au 21 juillet 2013

SUR LE WEB



A l'occasion de la 100^e édition du Tour de France, ASO, l'Ina et France Télévisions ont lancé, en partenariat, le premier site vidéo de référence sur l'histoire du Tour. lalegendedutour.fr est le portail d'entrée unique, interactif et ludique, pour voir et revoir les plus belles images de la Grande Boucle. Au sommaire : cent ans de Tour, cent ans d'histoires, petites et

grandes, à découvrir par thématiques ou année par année. L'occasion également pour chacun de contribuer à la légende en partageant ses souvenirs vidéo via la rubrique « Ina Mémoires partagées ». Ce site pérenne continuera à s'enrichir d'année en année, au fil des épisodes de la saga du Tour.

TV CONNECTÉE

Les archives des plus beaux moments du Tour pourront également être consultées sur les TV connectées, via des dispositifs proposés par France Télévisions.

EN DVD



Retrouvez *La Légende du Tour de France* en **DVD et Blu-ray** le 26 juin 2013 (Universal Pictures Vidéo).



Documentaire de **2 x 52'**
écrit par **Jean-Christophe Rosé** et **Benoît Heimermann**
réalisé par **Jean-Christophe Rosé**
Avec la voix d'**André Dussolier**
produit par **La Compagnie des Phares et Balises**,
avec **Eklektik productions** et la **RTBF**,
avec la participation de **France Télévisions**

Unité de programmes documentaires :
Fabrice Puchault, Barbara Hurel

Relations presse France 2

Sophie Tonelli
01 56 22 50 43
sophie.tonelli@francetv.fr

Édité par la direction de la communication – Mai 2013
Directeur de la publication : **Rémy Pflimlin**
Directeur délégué au Studio : **Éric Martinet**
Directrice de la Communication France 2 : **Chantal Néret**
Directrice adjointe de la Communication : **Pascale Brunetti**
Responsable du service PAO : **Nathalie Autexier**
Responsables du service Photo : **Violaine Petite** et **Sandra Roussel**
Photos : couv. : Keystone-France – **La Compagnie des Phares et Balises/DR – Presse Sport**
Responsables de projet : **Amélie De Vriese** et **Isabelle Ducrocq**
Rédactrice : **Amandine Deroubaix**
Secrétariat de rédaction : **Bénédicte Mielcarek**
Responsable de la direction artistique : **Philippe Baussant**
Conception et réalisation : **Céline Capela**
Impression : ColorPrint